La Terre en sa splendeur retenait son souffle…

Ces textes sont extraits de très beaux passages qui introduisent ou s'incorporent aux écrits de Krishnamurti. Reconnus comme un nouveau genre littéraire—une alliance de descriptions poétiques de la nature, de réflexions philosophiques et de perceptions clairvoyantes, imprégnées d'une profonde sensibilité religieuse—ces passages reflètent son intérêt passionné pour la Terre et la condition humaine.

Tejbir Singh Anand

Algo

Y a-t-il un sentiment de beauté dans votre vie, ou est-elle médiocre, dépourvue de sens, une bataille perpétuelle, du matin au soir ? Avez-vous jamais regardé une montagne, ou la mer bleue, sans verbiage, sans faire de bruit, faire vraiment attention à la mer, à la beauté des eaux, à la beauté de la lumière sur la surface de l'eau ?

Bombay Talk 4, 1982

Aleksandr Elisavetskyi

La mer était endormie et vous la contempliez, émerveillé…

Journal, 6 avril 1975

Lorsque vous regardez les étoiles, il y a 'vous' qui regardez les étoiles dans le ciel. Le ciel est inondé d'étoiles étincelantes, l'air est frais, et il y a 'vous', l'observateur, celui qui vit l'événement, le penseur, vous et votre cœur douloureux, vous, le centre. C'est pour cela que vous ne connaissez pas la beauté, vous ne connaissez pas l'amour. Vous en parlez, vous écrivez à son sujet, mais vous ne l'avez jamais connu, sauf, peut-être, à de rares moments d'abandon complet du moi. Lorsqu'il n'y a ni centre ni circonférence, alors l'amour est là. Et quand vous aimez, vous « *êtes* » la beauté.

Se libérer du connu, chap. 11

Algo

C'était une belle matinée et le soleil n'était pas encore trop chaud. Il y avait une bénédiction dans l'air, et cette paix qui précède le réveil des hommes.

La révolution du silence, Inde, chap. 2

Ranjan Kamath

Thehlaunea.com

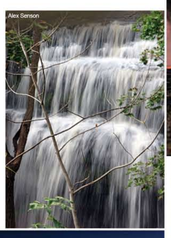
Je vous en prie, écoutez ceci, pas avec vos oreilles, avec votre cœur. Il y a la souffrance de la maladie, il y a la souffrance que l'homme ressent dans un isolement complet. Il y a la souffrance face à la pauvreté, quand vous voyez tous ces gens dans la misère, ignorants, sales et sans espoir. Il y a la douleur de voir tous les animaux du monde tués, massacrés, mutilés dans des laboratoires. Il y a la douleur de voir un jeune phoque tué par l'homme à coups de gourdin, des baleines tuées par centaines. Et des milliers d'humains assassinés, des enfants mutilés par les guerres. Vous savez tout cela…

Bombay Talk 3, 1978

Steve McCurry

L'homme n'a probablement jamais été aussi cruel qu'il l'est maintenant, aussi violent. On se demande si l'homme vivra un jour en paix sur cette belle terre, avec un peu de divin, un peu d'amour dans son cœur.

Dernier journal, 26 avril 1983


Alex Sernon

Les ombres emplissaient la terre. C'était un matin fait pour les ombres, les petites ombres et les grandes ombres, les ombres grandes et minces et les ombres dodues et satisfaites, celles accroupies sans façon et les fringantes pleines d'allégresse.

Carnets, Gstaad 1961

Aleksandr Elisavetskyi

Un arbre reste beau jusque dans la mort, ce qui n'est pas vrai pour l'homme. Un arbre mort au milieu du désert, dénudé de son écorce, poli par le soleil et le vent, toutes ses branches nues s'offrant au ciel, est une vision magnifique. Un grand séquoia, vieux de plusieurs centaines d'années, est coupé en quelques minutes pour faire des clôtures, des sièges, du bois de construction, ou pour enrichir le terreau d'un jardin. Ce merveilleux géant a disparu.

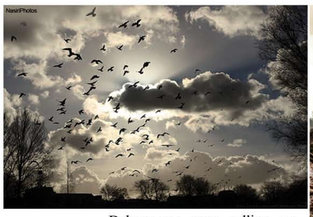
Meeting Life, chap. 18

NASA

Francesco Dazzi

L'amour des arbres nous est, ou devrait nous être, aussi naturel que de respirer. Ils sont de la Terre, comme nous, pleins de beauté bien qu'étrangement sur la réserve. Une colonne de fumée monte de la vallée, et un camion passe en contrebas, chargé de troncs d'arbres fraîchement abattus, qui ont encore leur écorce. Une bande de garçons et de filles passe en bavardant, brisant l'immobilité de la forêt.

Meeting Life, chap.18


NasaHPhotos

Debout sur cette colline, on voyait sur trois cents milles les Himalayas, embrassant presque tout le cercle de l'horizon, avec de profondes et sombres vallées, les pics succédant aux pics couverts de neige éternelle, pas une maison en vue, pas un village, pas une hutte. Le soleil touchait les sommets les plus hauts, et d'un seul coup l'ensemble de la chaîne prit feu. La terre, en sa splendeur, retenait son souffle. Et la journée commença.

Meeting Life, chap.19

Reuters

Il était très tôt ce matin-là, et la vallée était pleine de silence. Le soleil n'était pas encore sorti de derrière les collines et les pics enneigés étaient encore dans l'ombre. En les regardant, vous réalisiez l'âge de la terre et votre propre impermanence. Vous disparaissiez, et elles demeuraient—les montagnes, les collines, les vertes prairies et la rivière. Elles seront toujours là, quand vous et vos soucis, vos insuffisances et vos chagrins, aurez disparu…

Meeting Life, chap. 7

Friedrich Grohe

The Nausea.com

Algo

En récapitulant notre vie, rares sont les expériences qui ont chamboulé notre compréhension, celles après lesquelles plus rien n'est pareil ! Pourtant, il est déjà extraordinaire qu'elles aient réellement pu arriver. Sans elles, ma vie eut été tellement plus dérisoire.

Et voici qu'un véritable Bouddha vivant vous montre du doigt une rose vivante qu'il est le seul à respirer et à contempler sans voiles, dans l'instant, sans une impureté de pensée ou de mémoire sur sa perception directe.

Asking for the Earth, de James George

C'est la plus ancienne chose vivante au monde ; un géant, tant par la hauteur que par la taille de son tronc. Les autres séquoias étaient aussi très âgés, mais celui-là les dominait tous. D'autres avaient été marqués par le feu, mais lui n'en portait aucune trace. Il avait vécu toutes les laideurs de l'histoire, toutes les guerres du monde, toutes les méchancetés et les souffrances de l'homme, supporté la foudre et l'incendie, traversé toutes les tempêtes du temps, intact, majestueux, et totalement seul, dans une immense dignité.

Journal, 20 octobre 1973